

Safy Boutella offrira sa «Source» aux jeunes

Par

Hassan Gherab

ÇA commence par une invitation à déjeuner. Arrivés, une table est dressée au salon la Casbah, à l'hôtel El Djazaïr, avec Safy Boutella et Thouria, son assistante, qui nous attendent.

Avant de faire honneur aux mets servis, Safy prendra la parole pour, d'abord, souhaiter la bienvenue à tous et préciser, ensuite, que ce déjeuner lui donne l'occasion pour exposer les raisons qui ont commandé à son adhésion au programme du 15^{ème} festival mondial de la jeunesse prévu le 8 juillet prochain.

Safy les résumera dans sa volonté de revenir au pays si tant est qu'on puisse parler de retour avec, entre les mains, une création à la mesure de ce pays qu'il chérit plus que toute autre parcelle sur cette terre. «*Les détails, on les abordera après ou pendant le*

déjeuner. Il faut manger avant que ça ne refroidisse... bon appétit», conclura-t-il.

La dernière bouchée avalée, Safy reprendra la parole pour présenter son prochain spectacle. «*Les grands spectacles m'ont toujours intéressés*», dira Safy. Il enchaînera tout de suite pour préciser que cela ne participe d'aucune manière à un quelconque sentiment de mégalomanie. «*C'est plutôt à la mesure de mon pays que j'estime grand et puissant. Grand par son histoire, par son courage à faire face à des situations face auxquelles d'autres pays se seraient effondrés [...]*» et bien d'autres raisons qui ont ennobli l'Algérie aux yeux de Safy Boutella. C'est pour ces raisons, et ces raisons seulement, que Safy a accepté, sur invitation officielle, de prendre en charge l'organisation et la réalisation de ce 15^{ème} festival mondial de la jeunesse et de le clôturer avec son «*grand spectacle*»

la Source. Safy Boutella précisera qu'il n'est là que pour répondre aux questions ayant trait à son spectacle et qu'il ne répondra à aucune question se rapportant à l'organisation du festival car celles-ci impliquent d'autres parties et Safy ne pouvait ni ne voulait parler d'un travail de toute une équipe qui, de surcroît, prévoit de donner une conférence de presse à ce sujet. Voilà qui est dit au risque d'anticiper et de restreindre les questions à venir.

Revenons à la Source, Safy Boutella dira que «*c'est une fresque musicale. Ce n'est pas un opéra. Ce n'est pas un ballet*». C'est une symbiose des deux. 90 minutes de sons et de lumières en quatre tableaux. 300 à 400 personnes participeront à la composition de cette fresque musicale. Sans la détailler, pour ne pas annihiler l'effet de surprise, important dans ce genre de manifestation, Safy nous racontera cette source qui jaillira au milieu du stade du 5 juillet, la scène du festival. «*Un peuple vit auprès de cette source. Plus loin, vit un autre peuple qui ne rêve que de conquérir et de s'approprier, par la force s'il le faut, cette source.*» Un combat s'engagera entre les deux peuples jusqu'à ce qu'un «*signe*» -Safy n'en dira pas plus sur ce signe- apparaisse et fasse comprendre aux deux peuples qu'une richesse se partage pour le bonheur de tous. Dilapidée ou usurpée, elle sera source de malheur pour tous. N'est-ce pas là le message de paix que devrait méditer ceux qui s'obstinent à scier la branche sur laquelle on est tous assis ?

H. G.

LA TRIBUNE 25/02/01.